



PRESSE ÉCRITE

Ouest-France

« L'Angevaine Philomène Bon vous balade dans les rues d'Alger »

Philomène Bon, née à Angers il y a une trentaine d'années, vient de faire paraître le guide *10 balades à Alger*. L'ancienne diplômée en philosophie, qui concilie aujourd'hui production audiovisuelle, journalisme et réalisation documentaire, en signe les textes avec sa complice Karine Thomas, professeur dans la capitale algérienne (les photographies sont signées Kays Djilali). Présenté au dernier salon du livre d'Alger, le guide est désormais disponible des deux côtés de la Méditerranée.

Ce travail écrit se double d'une production audio, intitulée *Alger ou les bruissements d'une ville*. Cette dernière a remporté le premier prix du premier (également) concours du carnet de voyage sonore, mis en place par l'émission « Au détour du monde » de *France Inter*, le magazine *Ulysse* et les guides Lonely Planet.

Ulysse, février-mars 2008

« Balades à pied dans Alger »

Dans les années quatre-vingt-dix, les vagues d'attentats ont occulté les autres visages de la capitale algérienne, notamment celui d'une ville-phare de la Méditerranée depuis l'époque romaine. Une mauvaise réputation d'autant plus regrettable que le

tourisme y renaît grâce aux pieds-noirs qui partent à la recherche de leurs racines. De Bab-El-Oued à Notre-Dame d'Afrique, les lieux de balades sont légion. Très bien documenté, cet ouvrage est l'un des premiers à révéler les mille facettes d'Alger. Une large place est faite à l'histoire tumultueuse de cette ancienne « cité de corsaires ». Les auteurs ont remporté le concours de carnets de voyage sonores, organisé par *Ulysse*, Lonely Planet et *France Inter*.

Qantara, janvier 2008

« Philomène Bon et Karine Thomas.

10 balades à Alger »

par Z. F.

La visite commence par la citadelle et le palais du Bey et se poursuit à travers la Casbah jusqu'à la place des Martyrs ; puis succèdent neuf autres promenades à pied jalonnées par les monuments culturels et les lieux historiques ; prétextes à évoquer tantôt l'art et la littérature, tantôt la musique, ou encore des moments du passé. Si l'on manque de temps, on peut croiser les itinéraires pour appréhender la ville dans son ensemble et prendre la mesure du site exceptionnel d'Alger.

Continental, février 2008

« Alger, retour dans la cité des mémoires »

par Jeanne Aléos

Événement éditorial inédit, deux guides sur la ville d'Alger viennent d'être simultanément publiés. À croire que la capitale algérienne renaît pour le public pour un public international et que le désir de partager ses trésors devient urgent. Car si Alger a été synonyme de tensions dans les années 90 – et le demeure encore comme en atteste le double attentat du 11 décembre dernier –, le climat semble s'apaiser depuis quelques années. Alors que son architecture marquée par son histoire souvent turbulente est devenue au fil du temps sa marque distinctive, « Alger la blanche » a conservé un attrait intact pour le visiteur.

De l'histoire de l'Algérie et de sa capitale, on retient surtout la page de la colonisation française, qui débute en 1830. Tout serait parti d'une livraison de blé impayée par la France réclamée par le Dey d'Alger. Celui-ci aurait alors souffleté le consul de France de son chasse-mouches. Offusqué, le consul décida d'annexer la ville. Simple prétexte, diront certains, car de tout temps, Alger a été une ville convoitée autant par

les romains, les Byzantins, les Turcs (xvi^e siècle), les Espagnols, les Anglais que les Français (xix^e). Tombées à leur tour sous le charme d'Alger, Philomène Bon et Karine Thomas, toutes deux françaises, nous proposent au travers de leur guide culturel *10 balades à Alger*, une visite fouillée marquée par l'histoire. Des promenades à entendre au sens propre comme figuré car le livre, assez étoffé et ponctué d'anecdotes, permet d'entamer le voyage au fil des pages. Pour ceux qui décideront d'aller en savourer la beauté de leurs propres yeux, soignez vos pieds, car la Casbah, autour de laquelle s'est construite la ville française, dévale du haut des collines. Telle une vieille dame un peu décatie, elle fait office de lieu de mémoire. Durant la guerre d'Algérie, c'est dans ce quartier que les nationalistes se réfugiaient. C'est également là que se sont fixés les bastions terroristes des années 90. Aujourd'hui patrimoine mondial de l'Unesco, une rénovation a été amorcée, mais pas toujours dans le respect de ce qu'elle a été... et sans laisser le temps nécessaire aux archéologues pour effectuer leurs fouilles. Même si beaucoup de choses ont été détruites du temps de la colonisation française et durant la Seconde Guerre mondiale, chaque lieu est chargé d'histoire. Ainsi, on s'amuse au gré de la lecture du guide à découvrir que les mosquées et les églises ont été des lieux qui tour à tour furent investis du culte de l'autre. La mosquée Ketchaoua, par exemple, transformée en cathédrale pendant l'occupation française est constituée aujourd'hui de minarets, garde une cloche à l'arrière. Signe de cette double culture franco-algéroise, la rue Didouche Mourad. Les anciens l'appellent la rue Michelet.

À Alger, une même rue peut porter jusqu'à trois noms (avant l'occupation française, durant la colonisation, après l'indépendance). Les chauffeurs de taxi eux-mêmes s'y perdent parfois. Parmi les autres points névralgiques proposés à travers ces dix balades, figurent de nombreux palais, la basilique Notre-Dame d'Afrique qui domine la ville, la cathédrale du Sacré-Cœur et sa station-essence attenante. Les Algériens

RADIO

RFI, mars 2008

« Guide de voyage culturel : *10 balades à Alger* »
Michèle Diaz

connus pour leur humour la surnomment « Notre-Dame de la Sonatraque » (fournisseur de pétrole). Difficile de ne pas passer par la place des Martyrs et l'imposant monument du même nom qui surplombe la ville et le jardin d'Essai, ce lieu où, avec les salles de cinéma, les amoureux se bécotent et trouvent un peu d'intimité, contrairement aux appartements dans lesquels plusieurs générations se côtoient du fait de la crise du logement. Dans Bab el Oued, vieux quartier populaire, les paraboles poussent comme des champignons, tandis que les vêtements suspendus aux balcons volent au vent.

Au fil des pages, le guide propose des lieux pour se sustenter et se loger. Il met également en exergue les personnalités ayant marqué cette ville, comme Albert Camus ou Delacroix (venu y étudier « sa lumière »). De merveilleux extraits d'auteurs français et algériens parsèment l'ouvrage pour témoigner du caractère inspirant de la ville. Difficile de ne pas évoquer Kateb Yacine, un Jean Vilar algérois, ou le philosophe Jacques Derrida né en Algérie, qui fonda avec Pierre Bourdieu (anticolonialiste) le Comité international de soutien aux intellectuels algériens. Sans oublier Djamilia Bouhired, symbole de la participation des femmes algériennes à la lutte du FLN, défendue par Jacques Vergès. Ce guide, qui ravira aussi bien les Algériens que les pieds-noirs, expatriés, ou touristes, suscite fortement le désir de déambuler à travers ces rues, sentir les odeurs, entendre les bruits de cette cité aux multiples visages où se côtoient les vieux quartiers et le port, avec ses docks dont les conteneurs aux couleurs variées rappellent une construction de Lego.

Page des libraires, avril-mai 2008

« L'Esprit d'Alger »

par P. de S.

Il est rare de pouvoir dire d'un endroit qu'il est habité par ce que Goethe appelait « l'esprit du lieu ». Celui qui règne sur Alger est béni. La ville est lumineuse, aérée et en même temps tortueuse, pleine de replis ; elle donne des frissons et envie d'écrire des romans. Ce guide admirable en propose une exploration romanesque, justement, à travers dix promenades thématiques. On peut marcher dans la Casbah (où pullulent les palais ottomans) sur les traces de Djamilia Bouhired, la belle héroïne de l'Indépendance arrêtée par les paras français, visiter le jardin d'Essai, comme suspendu au-dessus de la mer, ou s'intéresser à ses strates architecturales.

Maisons Côté Sud,

hors-série évasion n°4

par C. G.

Entre charme intemporel et singularité modernité, dix déambulations à la fois classiques et insolites, qui racontent le dédale d'une ville qu'il faut redécouvrir.

Balades, sept.-oct. 2009

« Alger »

Ville phare de la Méditerranée, Alger a toujours été un site rayonnant et convoité. Aujourd'hui, la capitale algérienne offre au voyageur son charme intemporel et sa singularité modernité. À travers 10 balades, ce guide propose des itinéraires à la fois classiques et insolites qui permettent de se repérer dans le dédale algérois. De la Casbah à la Grande Poste, de Notre-Dame d'Afrique au Front de mer, de Bab-El-Oued à Tipasa, les auteurs ont mêlé références historiques, citations littéraires, anecdotes et conseils pratiques.

Beur FM, sélection livres

« 10 balades à Alger.

Guide voyage culturel »

Depuis deux ans, Alger s'ouvre au tourisme et attire des voyageurs qui souhaitent redécouvrir une ville sur laquelle ils disposent de peu d'informations actualisées. Comment aborder aujourd'hui cette grande capitale méditerranéenne en plein renouveau ? Que voir en priorité, que visiter, comment s'y déplacer ? Comment comprendre une société qui sort d'une décennie bouleversante et s'ouvre aujourd'hui au monde ? Deux jeunes auteures, dont l'une vit à Alger, ont imaginé dix balades qui offrent une vision contemporaine de la ville tout en s'appuyant sur la richesse de son passé et de son patrimoine culturel. Elles ont rencontré pour cela de nombreux interlocuteurs, personnalités ou anonymes, passionnément épris de leur cité. Les dix balades proposées dans ce guide se font à pied, de la périphérie vers le centre ; elles permettent de se repérer facilement dans le dédale algérois, ses mille escaliers aux points de vue toujours singuliers, ses parcs luxuriant, sa Casbah, son architecture aux multiples influences historiques. Chaque promenade, accompagnée d'un plan détaillé, est illustrée à la fois par des photographies actuelles et des images d'archives. Des encadrés prolongent les itinéraires en apportant des informations historiques ou culturelles sur la ville. Enfin une partie pratique donne toutes les adresses incontournables : restaurants, hôtels, musées... mais aussi lieux insolites à découvrir pour mieux comprendre le pays et ses habitants.